

Faux steacks fabriqués en Pologne pour les plus démunis ? La faute à Bruxelles, la faute à Macron !

écrit par Christine Tasin | 9 juin 2019



780 tonnes de « faux steacks hachés » distribués aux plus démunis, via La Croix Rouge, Les Restos du Cœur, le Secours Populaire Français, la Fédération française des banques alimentaires, les associations... Pour la modique somme de 5,2 millions d'euros payés par le contribuable puisque toutes ces associations vivent essentiellement de subventions (j'aimerais comprendre comment et pourquoi la charité moderne existe encore alors que l'Etat, via ses prestations sociales, ses RSA et autres allocations est censé pourvoir aux besoins des plus nécessiteux, mais c'est un autre débat...).

Cela a duré plusieurs mois jusqu'à ce que certains, alertés par la couleur, le goût et la texture du steak haché tirent la sonnette d'alarme et fassent analyser la chose : ces steacks avaient été faits non pas à base de viande, mais avec du gras et de la peau. Et un petit coup de soja, d'amidon etc.

Et l'entreprise coupable de la fraude avait trouvé, en sus, un moyen extraordinaire d'augmenter encore plus sa marge, en

faisant fabriquer les dits steaks en Pologne, réduisant au maximum les coûts de main d'oeuvre et de charge sociale. Evidemment. 7 millions de steaks écoulés...

Les responsables ?

Naturellement, tout le monde pointe du doigt les entreprises qui ont initié un tel commerce et en ont tiré de substantiels bénéfices :

Et notamment l'entreprise Voldis, installée dans les Côtes d'Armor, dont un certain Valéry Je Helloco, qui détiendrait 499 parts sur 500.

Voldis se fournissait directement auprès d'un industriel polonais qui livrait directement les associations...

Voldis, petite entreprise française ou bien cache-sexe d'une ou de multinationales ? Togo, Luxembourg, Cambodge, Madagascar, abattage de dindes, agence d'Intérim, immobilier, casinos, hôtellerie...

Ça pue les magouilles, ça pue la fraude, ça pue l'enrichissement personnel par millions, par milliards, sur le dos des petits, des sans-grades, des employés, mais aussi sur celui des victimes de la fraude, alimentaire notamment.

[...]

Du Luxembourg au Cambodge

Mais qui est derrière Voldis ? Sur le papier, l'entreprise [est dirigée par Géraldine Barthelemy](#), qui n'a pas donné suite à nos sollicitations. Les statuts de l'entreprise indiquent toutefois qu'elle ne détient qu'une seule part sociale

des 500 que compte l'entreprise. Le propriétaire est un certain Valéry Le Helloco. A travers la société Financière VLH qu'il contrôle, cet homme d'affaires de Loudéac (qui demeurait en 2007 au Togo) détient les 499 parts restantes.

Depuis une maison d'habitation de Loudéac, où sont domiciliées plusieurs de ses entreprises, il semble surtout régner sur un petit empire financier... exotique, qui implique Jersey ([où il demeurait en 2009](#)), le Luxembourg (où la Financière VLH est domiciliée), des parts dans des casinos et un hôtel de luxe au Cambodge.

Selon une déclaration rendue publique en 2017 [par l'Autorité des marchés financiers](#), on sait en effet que Valéry Le Helloco, en plus de Voldis, contrôle une autre entreprise dans le domaine de l'industrie alimentaire : Le Clézio Industrie («*abattage et découpe de dindes*»).

Mais ses activités ne se cantonnent pas à l'alimentaire. Au pied de la maison de Loudéac se trouve une agence d'intérim, qu'il détient aussi : Flèche Intérim.

En 2017, avec sa financière VLH et ses autres boîtes (Flèche Intérim, Le Clézio), il détenait 25% du capital d'une société, Viktoria Invest, «*holding financier diversifié*» présent dans le domaine de l'immobilier, du papier, des casinos et de l'hôtellerie. Holding qui a depuis retrouvé son nom d'origine, Electricité et Eaux de Madagascar, créée en 1928. En 2017, elle accusait une perte de près de 3 millions d'euros.

A l'automne 2017, Valéry Le Helloco réussit à se hisser à la tête de l'entreprise, après une rude bagarre interne contre l'ex-PDG, François Gontier, et l'actionnaire Guy Wyser-Pratte, «*le célèbre activiste franco-américain qui s'est fait notamment connaître en tentant de secouer la gouvernance de Lagardère il y a quelques années*», [raconte Investir](#). Au cœur du conflit, notamment : le contrôle d'un hôtel de luxe au Cambodge, à Siem Reap, près d'Angkor. Loin, très loin, des abattoirs des Côtes-d'Armor.

https://www.liberation.fr/checknews/2019/06/07/qui-est-l-entreprise-francaise-qui-a-fourni-de-faux-steaks-haches-aux-associations_1732381

Mais personne, dans les medias, ne s'intéresse aux vrais

coupables .

Les vrais coupables c'est Bruxelles qui supprime les frontières pour mieux supprimer les barrières douanières et introduire la libre circulation des biens et des marchandises (des sous aussi) ; c'est l'OMC et les scandaleux traités signés par Hollande ou Macron qui permettent au Canada de nous inonder de boeuf aux hormones ; c'est Juncker-Macron qui nous envahissent de produits de merde à des prix défiant toute concurrence qui font mourir nos cultivateurs et éleveurs de qualité.

C'est Macron le responsable, et avec lui tous les européistes béats qui voudraient nous faire croire que l'UE c'est le progrès.

Une mention supplémentaire à Macron qui a supprimé l'ISF pour le remplacer par des cadeaux mirobolants faits aux détenteurs d'actions... qui ont intérêt à nous étrangler/empoisonner pour récupérer leurs 15% de rendement annuel.

C'est pour cela que des gens sans scrupules inventent de faux stacks qu'ils font payer au contribuable pour « nourrir » les indigents.

Salauds ! Saloperie d'UE ! Saloperie de mondialisation !